Bulletin de santé du végétal
GRANDES CULTURES
Hauts-de-France

N° 15 Date : 29 mai 2018

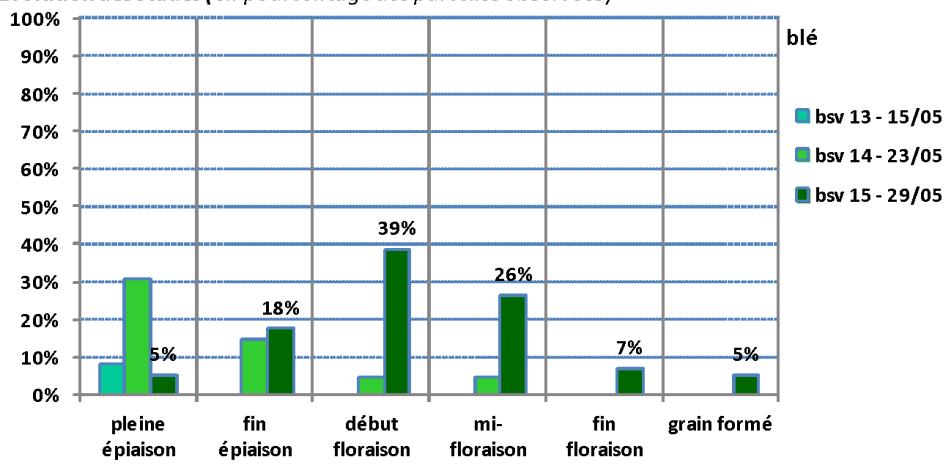
Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale : celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

- **BLÉ :** stade floraison. Les vols sont signalés, il faut surveiller les cécidomyies orange en activité de ponte. Evaluer le risque fusariose. Quelques épisodes de grêle ont encore pu être observés, et ce, après les observations du lundi
- **ORGE DE PRINTEMPS :** floraison pour les plus avancées
- **BETTERAVE SUCRIÈRE :** Dégâts de grêles et ravinements liés aux orages
- **LIN TEXTILE** : Premiers cas d'oïdium et de thrips en parcelle
- **MAÏS :** Pucerons à surveiller
- **POIS PROTÉAGINEUX :** Pucerons verts et anthracnose à surveiller. Pièges tordeuses du pois à mettre en place.
- **FÉVEROLE DE PRINTEMPS :**Les premières gousses sont formées - Des manchons de pucerons noirs sont signalés

BLÉ TENDRE D'HIVER

57 parcelles ont été observées cette semaine. La majorité des parcelles est au stade floraison.

Evolution des stades (*en pourcentage des parcelles observées)*



Blé - Stade Floraison – C. Gazet (CA59/62)

Maladies :

Rouille Jaune

Quelques cas de rouille jaune sont toujours signalés cette semaine (variétés NEMO, CREEK, REFLECTION).

Seuil rouille jaune : A partir du stade épi 1 cm, présence de foyer actif (plusieurs plantes contiguës portant de nombreuses pustules pulvérulentes sur une ou plusieurs feuilles.

Rouille Brune

La rouille brune est toujours signalée sur 6 parcelles du réseau (CREEK, NEMO, FRUCTIDOR…)

Note de sensibilité à la rouille brune (1 : sensible, 9 : tolérant)							
BOREGAR	2	BERGAMO	5	CHEVIGNON	6	FRUCTIDOR	7
CREEK	2	BERMUDE	5	FLUOR	6	LG ABSALON	7
CELLULE	3	BIENFAIT	5	LYRIK	6	RGT SACRAMENTO	7
EXPERT	3	FILON	5	RGT KILIMANJARO	6	RONSARD	7
CHEVRON	4	MUTIC	5			RUBISKO	8
COSTELLO	4	NEMO	5				
KWS DAKOTANA	4	RGT CESARIO	5				
		RGT LIBRAVO	5				

Blé – rouille brune – M. Roux-Duparque – CA 02

Fusariose : surveiller les situations à risque

Aucun signalement de la présence de la maladie n'est noté à l'heure actuelle… logique puisque les symptômes ne s'exprimeront que dans 15 à 30 jours après les contaminations.
Actuellement, Les conditions orageuses autour du stade « Floraison » sont favorables aux contaminations de fusarioses. (Voir BSV précédent)

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON)

Blé – fusariose sur épi – photo d'archives

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours) <10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	3			●
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	3			●
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	3			●
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	4		●	●
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	4		●	●
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles				
		Moyennement sensibles	5		●	●
		Sensibles	6	●	●	●
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			●
		Sensibles	4		●	●
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		●	●
		Moyennement sensibles	6	●	●	●
		Sensibles	7	●	●	●

ARVALIS-Institut du végétal 2011

● **Parcelles à risque**

Résistance des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2017/2018

Source des données d'essais : Inscription (CTPS/ GEVES), post-inscription (ARVALIS)

	Références		Variétés peu sensibles		Variétés récentes			
Variétés peu sensibles		ILLICO	GRAINDOR	7				
	OREGRAIN	GALIBIER	APACHE	6,5				
	RENAN	OXEBO	FLUOR SOKAL	6	HYDROCK	IZALCO CS		
Variétés moyennement sensibles	DESCARTES	BOLOGNA	BERGAMO		DONJON	FAUSTUS	FILON	
	HYBIZA	GRAPELI	FRUCTIDOR	5,5	HYPODROM	REBELDE	RGT FORZANO	
	SY MOISSON	MATHEO	LYRIK					
		RUBISKO	AUCKLAND		ATTRAKTION	CHEVIGNON	ETANA	GIMMICK
		SOLEHIO	SCENARIO	5	HYPOLITE	KYLIAN	LG ABSALON	LG ASCONA
					RGT SACRAMENTO	SOPHIE CS	STROMBOLI	
	ARKEOS	AREZZO	AIGLE		ADRIATICp	GEO	KWS DAKOTANA	MOGADOR
	TERROIR	FORCALI	CELLULE TRIOMPH	4,5	MONTECRISTO CS	RGT CESARIO	RGT CYCLO	SANREMO
	BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR					
	CHEVRON	CALUMET	CALABRO		CREEK	HYKING	LG NASHVILLE	MAORI
	NEMO	GRANAMAX	DIAMENTO	4	PIBRAC	RGT LIBRAVO	RGT PRODUCTO	STEREO
	SYLLON	RGT VENEZIO	RGT TEKNO					
Variétés sensibles	BERMUDE	ARMADA	ALLEZ Y		COMPLICE	LIPARI	MORTIMER	
	GONCOURT	EXPERT	COSTELLO TRAPEZ	3,5	MUTIC	ORLOGE	PASTORAL	
			DIDEROT	3	GEDSER	LG ARMSTRONG	SEPIA	
			MUSIK	2,5	RGT VELASKO			
			PR22R58	2				
			Variétés sensibles					

Résistance des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2017/2018

* : déoxynivalénol

Source des données d'essais : Inscription (CTPS/ GEVES), post-inscription (ARVALIS)

Septoriose

Logiquement, les zones non traitées présentent plus de symptômes (cf. tableau). Le risque climatique (modèles) reste élevé et les symptômes observés confirment une pression de la septoriose constante.

A ne pas confondre : Quelques symptômes physiologiques sur feuille et de brûlure d'azote peuvent être constatés.

		Fréquence de feuilles présentant des symptômes (%) selon la zone d'observation					
		variétés moy. sensibles			variétés peu sensibles		
	nb parcelles	F1	F2	F3	F1	F2	F3
NON TRAITEES	18	**2**	**27**	**68**	**0**	**25**	**68**
TRAITEES	23	**0**	**7**	**30**	**0**	**12**	**40**

Ravageurs

Cécidomyies orange : surveiller les variétés sensibles et les parcelles à risque historique

La phase début épiaison – fin floraison est la période durant laquelle la cécidomyie orange peut être **préjudiciable** à la culture du blé tendre d'hiver.

Si des conditions propices se présentent pendant la période épiaison / floraison sur variétés sensibles (soirées chaudes sans vent et des températures > 15 °C), observez les femelles en position de ponte.

Surveillez en priorité les parcelles à risque historique, puisque ce ravageur est assez inféodé à la parcelle.

Le piégeage se fait à l'aide d'une cuvette jaune, remplie d'eau et de « liquide vaisselle », positionnée au niveau de la base des épis (cf photo). En période sensible, le relevé s'effectue tous les jours ou tous les deux jours.

cuvette jaune (archives)

Liste des variétés de blé tendre résistantes aux cécidomyies orange
Résistance confirmée dans les essais d'ARVALIS, de ses partenaires et du GEVES

	Nom	Représentant	Classe qualité Arvalis	Année d'inscription	Précocité à montaison	Précocité à épiaison
Variétés présentes en France	AIGLE	LG	BPS	2015	2	6.5
	ALLEZ Y	LG	BPS	2011	1	6
	AUCKLAND	LG	BPS	2015	3	6.5
	BAROK	Agri Obtentions	BAU	2009	1	6
	BOREGAR	RAGT	BPS	2008	1	6
	FILON	Florimond Desprez	BPS	2017	(6)	7.5
	GRANAMAX	Agri Obtentions	BPS	2014	2	6
	(hyb) HYFI	Saaten Union	BP	2013	3	7
	(hyb) HYPODROM	Saaten Union	BPS	2017	(5)	7.5
	LEANDRE	Secobra	BPS	2018		5.5
	LIPARI	KWS Momont	BPS	2017	(2)	7
	LYRIK	Agri Obtentions	BPS	2012	2	6
	NEMO	Secobra	BPS/BP	2015	3	6.5
	OREGRAIN	Florimond Desprez	BPS	2012	4	7
	PILIER	Florimond Desprez	BPS	2018		6.5
	RENAN	Agri Obtentions	BAF	1990	1	6
	RGT CYCLO	RAGT	BP	2017	(1)	5.5
	RGT LIBRAVO	RAGT	BPS	2016	1	5
	RGT VOLUPTO	RAGT	BPS	2018		6
	RUBISKO	RAGT	BP	2012	3	6.5
	STEREO	KWS Momont	BPS	2016	3	5
	TENOR	UNI	BPS	2018		7

Classe qualité
BAF : Blé Améliorant ou de Force
BPS : Blé Panifiable Supérieur
BP : Blé Panifiable
BB : Blé Biscuitier
BAU : Blé pour Autres Usages

Précocité montaison :
0 - Très tardif
1 - Tardif
2 - ½ tardif
3 - ½ précoce
4 - Précoce
5 - Très précoce
6 - Ultra précoce

Précocité épiaison :
4,5 - Très tardif
5 - Tardif
5,5 - ½ tardif
6 - ½ tardif à ½ précoce
6,5 - ½ précoce
7 - Précoce
7,5 - Très précoce
8 - Ultra précoce

cécidomyie en position de ponte (Archives)

Seuil de nuisibilité cécidomyies orange :
Entre début épiaison et début floraison, 10 captures en cuvette par 24 heures (ou 20 cécidomyies par 48h) ET observation le soir de femelles en position de ponte sur variétés sensibles jusqu'à floraison.

Criocères

36 parcelles notent toujours la présence de larves de criocères (Lémas) à divers stades de développement

Blé - criocère - C Gazet CA5962

Pucerons sur épis

La présence de pucerons est observée dans 6 parcelles en dessous du seuil. La présence de pucerons sur feuilles est également observée dans 1 parcelle

Seuil de nuisibilité pucerons : 1 épi sur 2 colonisé par au moins 1 puceron du stade floraison au stade grains laiteux-pâteux.

Blé – pucerons sur épi - *sitobion Avenae* – C Gazet

ORGE DE PRINTEMPS

15 parcelles d'orge de printemps ont été observées cette semaine.

Stade :
De dernière feuille pointante à début floraison.

Orge Printemps – sortie des barbes – C Gazet

Maladies :
Helminthosporiose et rouille naine principalement signalées

Orge Printemps – rouille naine – C Gazet

Ravageurs :

Criocères : Les criocères adultes et/ou larves sont également présents dans les orges de printemps pour 8 parcelles sur le réseau.

BETTERAVES

23 parcelles sont observées cette semaine.

Le stade des betteraves s'échelonne, selon les périodes de semis, de 4 feuilles à 90% de couverture. La croissance des betteraves est très active avec le temps chaud et humide.
De gros orages ont traversé les Hauts-de-France depuis le 22 mai, occasionnant localement des ravinements et des stagnations d'eau dans certaines parcelles. Des averses de grêles sont également recensées, avec une défoliation plus ou moins importante. La betterave va cicatriser d'elle-même, et refaire son bouquet foliaire. Cela prendra entre 2 et 3 semaines en fonction de l'importance de la défoliation. On peut s'attendre, dans les jours à venir, à observer sur les feuilles touchées par la grêle des taches brunes correspondant à de la bactériose de type **pseudomonas. Aucune intervention n'est justifiée sur de la bactériose.** Les symptômes disparaîtront avec le renouvellement foliaire.

Pseudomonas – ITB80

Dégâts de grêles – ITB80

Eaux stagnantes – ITB80

Ravageurs:

Des parasites sont encore observés :

- 2 sites avec **tipules** dans le Pas-de-Calais à Bouquehault et Tilques, 1 site avec des limaces, pour rappel la betterave est sensible jusqu'au stade 6 feuilles vraies.
- 4 sites avec des dégâts de lièvres et lapins
- 1 site avec des **pontes de pégomyies** à Serans dans l'Oise
- 1 site avec des **galeries de pégomyies** à Anguilcourt-le-Sart dans l'Aisne, sans atteindre le seuil de nuisibilité du printemps de 10 % des plantes avec galeries et présence d'asticots.
-Des petites colonies de **pucerons noirs** commencent à être observées, ce qui est habituel à cette époque. La présence de nombreuses coccinelles va réguler ces colonies de pucerons.

Binage :

Suite aux épisodes orageux, après le ressuyage du sol, un **binage** peut permettre de casser la croûte, aérer le sol, améliorer la structure superficielle, et de gérer des relevées d'adventices.

Pied noir :

Les conditions climatiques chaudes et humides **restent favorables au pied noir** (aphanomyces, pythium), caractérisé par un noircissement de la racine avec un rétrécissement au niveau du collet. Des cas sont observés dans la zone sud, en terre limoneuse et sableuse à faible réserve calcique.

Pied noir – ITB 80

LIN TEXTILE

Stade

Les parcelles les plus avancées commencent tout juste à fleurir : semis du 20-25 mars en secteur précoce. La majorité des lins est entre 20 et 40 cm.
Le temps orageux actuel est très favorable à la croissance du lin. Malheureusement certaines linières souffrent d'une pluviométrie trop importante depuis quelques jours, sans compter les épisodes de grêle locaux parfois très endommageants.

lin bouton floral C Gazet

Thrips

Le temps orageux actuel leur est favorable. Ils sont signalés dans 8 parcelles du réseau sur un total de 19 cette semaine. L'infestation moyenne est de 1 à 4 thrips par balayage, elle est de 5 thrips par balayage dans une seule parcelle (HUCHENNEVILLE-80).
Pour les observer : balayer les têtes de lin d'une main humide et compter les thrips (petite bête d'orage). Réitérer l'opération sur 4-5 balayages et faire la moyenne.

Rappel du seuil : 5 thrips / balayage. A surveiller jusque mi floraison.

Oïdium

L'oïdium progresse timidement cette semaine. Il est détecté dans 3 parcelles (Ponthoile-80 , Helfaut-62 et Auchel-62) sur variétés ARETHA, ALIZEE et BOLCHOI. Il ne s'agit pour le moment que d'observation des premières étoiles.
Là aussi le temps orageux est propice à l'expression de l'oïdium**. C'est la maladie à suivre régulièrement en parcelle**

Rappel du seuil : apparition des premières étoiles.

Désherbage :

Avec les pluies récentes, sur des parcelles parfois jugées "propres" il y a une quinzaine de jours, les observateurs font état d'une tendance au resalissement . Les mauvaises herbes principalement citées sont renouées liserons mais aussi renouées persicaires et fumeterres

Stade : de 4 à 8 feuilles.

Cette semaine, 16 parcelles de maïs ont été observées.

Maïs à 9 feuilles (GAZET, CA59-62).

Pucerons :

10 parcelles observées .

Les premiers Métopolophium ont été détectés dans 5 parcelles (Somme, Oise et Nord) avec 1 à 10 pucerons par plante, sur des maïs au stade 6 à 8 feuilles. Il n'a pas été détecté de *Sitobion aveneae*

Pucerons Métopolophium aptères et ailé (GAZET, CA59-62).

Le tableau ci-dessous décrit les pucerons qui peuvent être présents dans les maïs, ainsi que les seuils indicatifs de risque.

Pucerons	Description	seuils de nuisibilité
Metopolophium dirrhodum	Couleur vert amande pâle avec une ligne vert foncé sur le dos. Pattes et cornicules non colorées. Taille d'environ 2 mm.	**- entre 4 et 6 feuilles : 10 pucerons/pied ;** **- entre 6 et 8 feuilles : 20 – 50 pucerons/pied ;** **- entre 8 et 10 feuilles : 100 pucerons en moyenne/pied ;** **- au-delà de 10 feuilles : 200 pucerons en moyenne/pied.** **Observez à la face inférieure des feuilles**
Sitobion avenae	Couleur variable, souvent d'un vert foncé à brun, voire rose jaunâtre. On le distingue du *Métopolophium* par ses cornicules caractéristiques noires. Taille d'environ 2 mm.	**Entre 3 et 10 feuilles du maïs :** **plus de 500 pucerons/pied, avant 10 feuilles.**

Analyse de risque :

Les pucerons sur maïs **ne présentent aucun risque pour le moment**. Il convient néanmoins de rester attentif même si les pluies et orages ont pour effet de diminuer les populations.

Auxiliaires :

Observation d'auxiliaires (coccinelles), prédateurs des pucerons, à Cottenchy (80). Présence à surveiller en lien avec les pucerons..

Coccinelle adulte sur maïs (DUVAL, Fredon Picardie).

Oiseaux :

10 parcelles observées. Traces de corvidés dans 4 parcelles, absence de dégâts de corvidés dans 6 autres parcelles. Avec le développement des plantes, le risque oiseaux s'atténue.

Limaces :

Quelques dégâts de limaces ont été observés dans 2 parcelles (Eperlecques et Baincthun - 62). Les limaces sont à surveiller compte tenu des pluies de ces derniers jours.

Pyrale :

Descriptions et dégâts :

La pyrale est un papillon **qui pond ses œufs sur la face inférieure des feuilles de maïs** en début d'été. La larve issue de l'œuf se déplace vers la tige dans laquelle elle creuse des galeries qui fragilisent la plante et perturbent son fonctionnement. La larve peut aussi s'installer dans les épis, au niveau des grains ou du pédoncule. En fin de cycle, la larve migre vers le bas de la tige où elle passe l'hiver en diapause.

Les dégâts occasionnés sont de plusieurs natures : **perte de rendement** plante entière et grain par défaut d'alimentation de la plante, perte de valeur alimentaire par défaut de remplissage du grain (teneur en amidon) et **baisse de qualité** de la partie « tige + feuilles », **perte de rendement** par casse de tige ou de pédoncule, **risque d'installation des fusarium sur les grains**, et donc risque de production de mycotoxines.

La pyrale est présente dans presque toutes les zones de notre région (activité plus marquée en zone sud), à une densité de population variable selon les départements. Des comptages de plantes présentant un symptôme de présence de pyrale sont réalisés à l'automne pour cartographier les zones à risques pour l'année suivante. Les comptages de l'automne 2017 montrent une progression significative de la pyrale en toutes zones : en moyenne +40% de larves par rapport à l'automne 2016.

En maïs fourrage, les pertes sont significatives, 0,7 tMS/ha en moyenne pour 20 à 50 % de plantes présentant un symptôme de présence de pyrale, auxquelles il faut ajouter les pertes liées à la casse des plantes. En maïs grain, la perte de rendement est de 7% pour une galerie par plante, à laquelle il faut ajouter la perte de rendement à la récolte liée à la casse des plantes.

Les méthodes de lutte sont agronomiques, biologiques et chimiques :

Le broyage des cannes et des bases de plantes juste après la récolte et le labour **permettent de diminuer significativement** la population de larves à l'entrée de l'hiver. Cette intervention agronomique est nécessaire dans toutes les régions où la pyrale est présente pour freiner le développement de la pyrale.

Au tout début du vol des papillons, le lâcher de trichogrammes (lutte biologique) permet de limiter la proportion d'œufs de pyrale viables. Le trichogramme est une toute petite guêpe qui pond ses œufs dans les œufs de pyrale, stoppant ainsi leur développement.

La lutte chimique vise, selon les spécialités commerciales, les œufs ou/et les jeunes larves de pyrale **avant qu'elles ne pénètrent dans la tige**. Il n'existe pas de lutte curative après la pénétration de la larve dans la tige.

Pour être efficace les interventions en végétation (trichogrammes et chimie) **doivent être correctement positionnées** dans le temps par rapport au vol des papillons. C'est la raison du réseau de pièges mis en place dans le cadre du BSV (et autres réseaux). Les pièges ont pour but de repérer le début et le développement du vol de papillons. Pour être au mieux de leur efficacité, les trichogrammes sont à lâcher au début du vol, les interventions chimiques sont à réaliser au pic de vol. Les BSV vous informeront de l'évolution du vol.

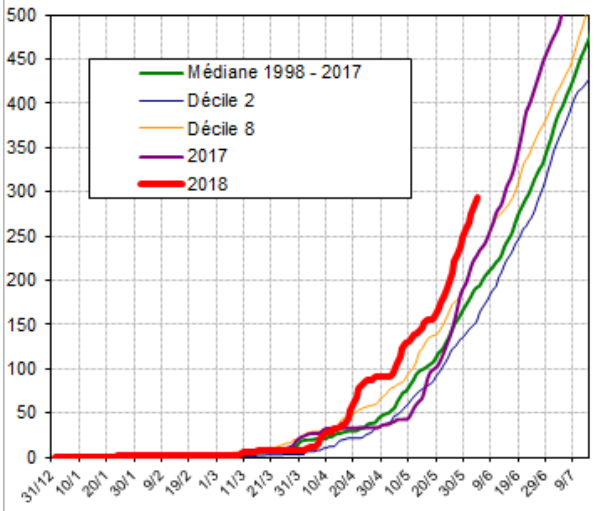
Analyse de risque :

Suivi climatique : la somme des températures en base 10 depuis le 1er janvier constitue un bon indicateur de la précocité des premiers vols de pyrale, en complément des relevés de piégeages et du suivi de la chrysalidation.

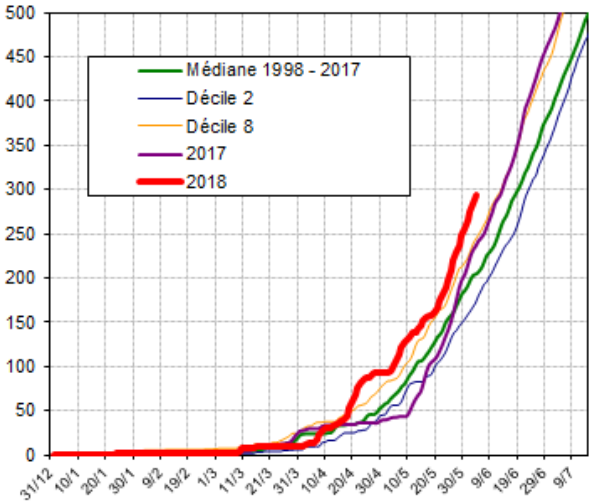
Les graphiques ci-dessous représentent l'évolution de ce cumul de températures "base 10" depuis le 1er janvier 2018 pour des stations météo régionales. Le comparatif des courbes permet de situer 2018 (ligne rouge) en comparaison à 2017 et aux années statistiques. En comparaison au décile 8 et à l'année 2017, **2018 serait plus précoce de quelques jours.**

Les données bibliographiques montrent que 350°C (base 10) sont nécessaires pour avoir 10% de papillons en activité. De même, la durée d'incubation des œufs après ponte dépend de la température journalière. Elle est estimée à 135°C (base 0) soit 6 à 8 jours selon les températures moyennes.

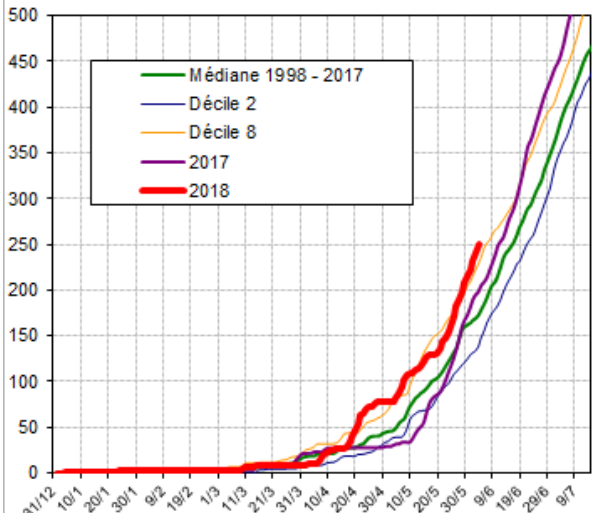
201 SAINT QUENTIN



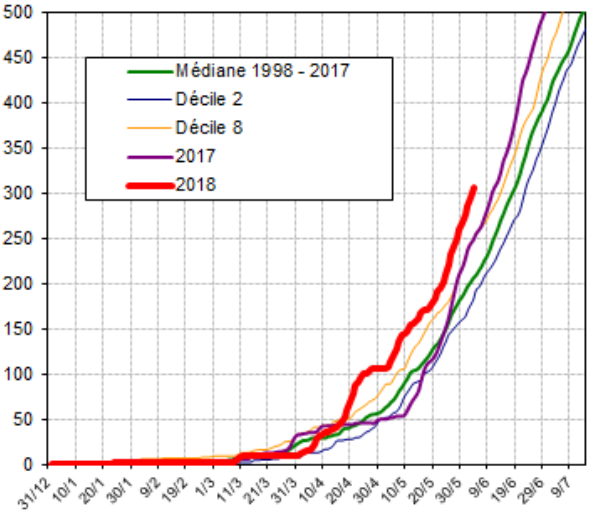
278 LAON



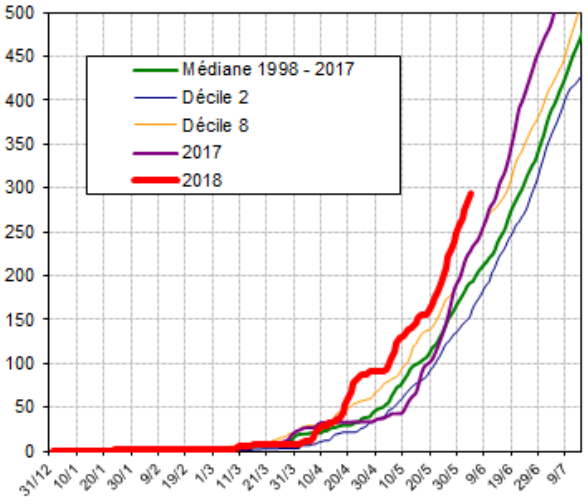
6001 BEAUVAIS -TILLE



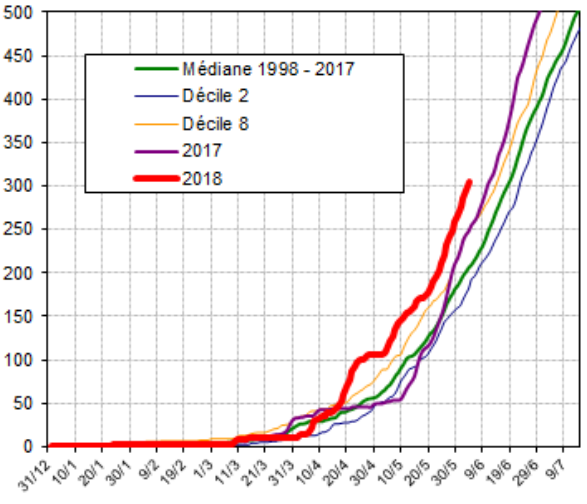
6061 CREIL



6254 CAMBRAI-EPINOY



8096 GLISY AERODROME



Source des données : Arvalis-Institut du végétal - Météo France

Chrysalidation :

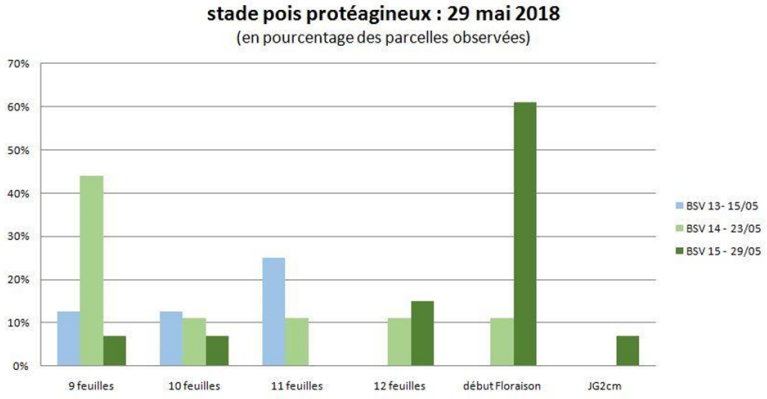
Le suivi de la chrysalidation des larves de pyrale, permet de prévoir l'émergence des papillons. Les chenilles hivernantes se transforment en nymphes au mois de juin. Dans la cage d'élevage à Amiens (Somme**), les pyrales ne sont pas encore entrées en nymphose** (le taux de chrysalidation est de 0%).

POIS PROTÉAGINEUX

Stade :

Pois de printemps : de « 9 étages foliaires » à "Jeunes gousses 2 cm"
Pois d'hiver : de "Jeunes gousses 2 cm" à « 4 étages de gousses formées ».

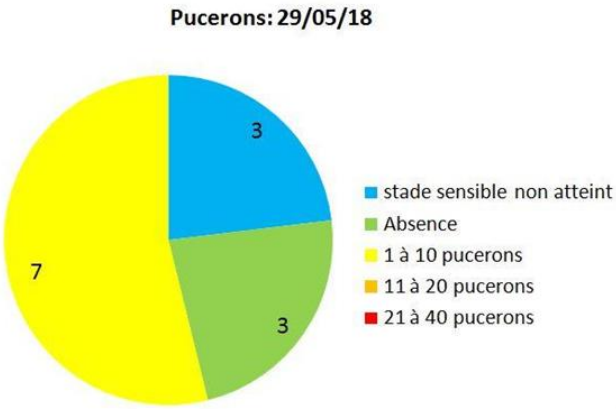
13 parcelles de pois de printemps ont été observées.



Pucerons verts du pois :

La présence de pucerons est observée dans la majorité des parcelles de pois de printemps. **Les relevés effectués sont inférieurs au seuil de risque**. ils ne dépassent pas les 10 pucerons par plantes.

Puceron sur pois de printemps (GAZET, CA59-62).



Afin d'estimer la population de pucerons verts présente , il convient de placer un support blanc rigide (feuille A4) dans la végétation et secouer le feuillage, puis de dénombrer les pucerons sur ce support blanc. L'opération doit être renouvelée une dizaine de fois, afin d'obtenir un nombre moyen de pucerons verts par pied de pois.

Le seuil indicatif de risque est de 30 pucerons verts par pied, entre le début de la floraison et fin floraison (méthode support blanc). Ce seuil de nuisibilité doit également prendre en compte la vitesse d'expansion de la population, le développement de la culture ainsi que la présence

Analyse de risque

Durant la période de floraison, les parcelles de pois (d'hiver et de printemps) doivent faire l'objet **d'une surveillance attentive de la présence de pucerons.**

Il est important également d'observer les populations d'auxiliaires qui peuvent permettre le contrôle des populations à des niveaux inférieurs au seuil de risque.

Cécidomyies

L'observation des cécidomyies s'effectue en "pinçant les boutons" (sur 50 pieds au hasard), afin d'observer la présence d'éventuels insectes à l'intérieur. Le risque cécidomyie est important lorsqu'il y a **coïncidence entre un vol important et le stade sensible de la culture bouton floral.**

Les cécidomyies n'ont pas été observées cette semaine.

Analyse de risque

Pour le pois de printemps, le stade sensible aux cécidomyies ("bouton floral") est en cours ou sur le point de se terminer avec la floraison. Il convient de maintenir la surveillance uniquement sur les parcelles encore "sensibles". Le risque est accentué pour les parcelles jouxtant d'anciennes parcelles de pois touchées par ce ravageur et les secteurs "historiques" en pois comme l'Amiénois, la Vallée de la Selle etc …

Pour le pois d'hiver, le stade sensible est dépassé.

Le seuil indicatif de risque est de 1 cécidomyie en moyenne par bouton floral de "bouton floral" jusque "pleine floraison"

Tordeuses

Les premières captures de tordeuses sont observées sur **pois de printemps**. Sur les 6 pièges relevés cette semaine, **aucune parcelle n'a encore atteint le stade sensible de "gousses plates du 2ème étage fructifère".**

Au stade " gousses plates du 2ème étage fructifère", les seuils sont de :

- 400 captures cumulées pour les pois destinés à l'alimentation animale,
- 100 captures cumulées pour les pois destinés à l'alimentation humaine ou la production de semences.

département	commune	Stade	Captures
02	FLAVY-LE-MARTEL	Début Flo	0
02	LE HERIE-LA-VIEVILLE	Début Flo	135
02	REMIGNY	Début Flo	70
02	SAINT-ERME-OUTRE-ET-RAMECOURT	JG2cm	166
80	BOUSSICOURT	Début Flo	182
80	ESSERTAUX	Début Flo	197

Analyse de risque

Les vols de tordeuses sont surveillés grâce à l'utilisation d'un piège à phéromones. **Le stade "Début Floraison" marque le moment de les mettre en place.**

La lutte vise les chenilles avant leur pénétration dans la gousse. **Le risque est nul en l'absence de gousse**.

Pour les pois d'hiver (hors de notre réseau) comme pour les pois de printemps, **les seuils de captures sont à prendre en compte à partir du stade "gousses plates du 2ème étage fructifère".**

Ascochytose (anciennement Anthracnose)

Periode de risque

Sur le **pois d'hiver** : de 6 feuilles jusqu'au stade limite d'avortement (*).

Sur **le pois de printemps** : du stade début floraison jusqu'au stade limite d'avortement (*).

Analyse de risque

La maladie progresse par temps doux et humide, du bas vers le haut de la plante.

Il est donc important de réaliser un diagnostic précis de votre parcelle de pois : le risque devient important lorsque la majorité des plantes sont atteintes, et que les conditions restent humides. Les conditions actuelles sont globalement favorables.

Mildiou du pois

Periode de risque

Le mildiou du pois doit être observé :

- De la **levée jusqu'au stade 8 feuilles** pour les contaminations primaires
- Du stade **9 feuilles au stade limite d'avortement** (*) pour les contaminations secondaires.

Analyse de risque

Un traitement de semence approprié permet d'éviter les contaminations primaires.

La maladie se développe par temps humide et faiblement ensoleillé, à des températures comprises entre 5°C et 18°C en moyenne. Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour cette maladie. Quand le mildiou se développe courant floraison, sa nuisibilité est faible à nulle.

(*) Le « stade limite d'avortement » est atteint lorsque les gousses ont une épaisseur supérieure ou égale à 7 mm.

FÉVEROLES DE PRINTEMPS

Cette semaine 6 parcelles de féverole ont été observées.

Stade :

Les stades varient de 10 feuilles à premières gousses formées. Les conditions chaudes et les pluies orageuses de cette semaine sont favorables au développement de la culture.

Les stades s'enchaînent ,ainsi, très rapidement.

Fèverole en floraison et coccinelle adulte - A Tournier CA 02

Bruches

La formation des premières gousses marque le début de la période du risque « bruche ».

Les premières parcelles ont atteint le stade sensible de la féverole (jeunes gousses de 2 cm) et les températures actuelles sont favorables à l'accouplement et aux pontes, ce qui crée le risque.

Jeune gousse de 2 cm et première ponte de bruche
Photo C Gazet CA59 62

Pour rappel : Le seuil de nuisibilité est atteint si les températures maximales sont supérieures ou égales à 20°c pendant deux jours consécutifs et si les premières gousses font plus de deux centimètres de longueur.

Pucerons noirs

Les colonies de pucerons noirs observées la semaine dernière forment aujourd'hui des « manchons » malgré la présence d'auxiliaires prédateurs comme les coccinelles.
Deux parcelles du réseau sont concernées par ces observations: (Bruyères et Montbérault et Villers sur Fère dans l'Aisne) , mais le seuil de nuisibilité n'y est pas atteint (le pourcentage de plantes touchées est inférieur à 10%).

Manchon de pucerons noirs
Photo A Tournier CA 02

Le seuil de nuisibilité du puceron noir est atteint lorsque plus de 10% des plantes sont porteuses de manchons (un manchon est constitué de pucerons accolés sur au moins 1cm).

Pollinisateurs et auxiliaires :

Les pollinisateurs sont très actifs sur les parcelles en floraison. Il s'agit essentiellement de bourdons et d'abeilles sauvages.

Les auxiliaires sont particulièrement fréquents et abondants. Les coccinelles et les syrphes vont sans aucun doute contribuer à la régulation des populations de pucerons.

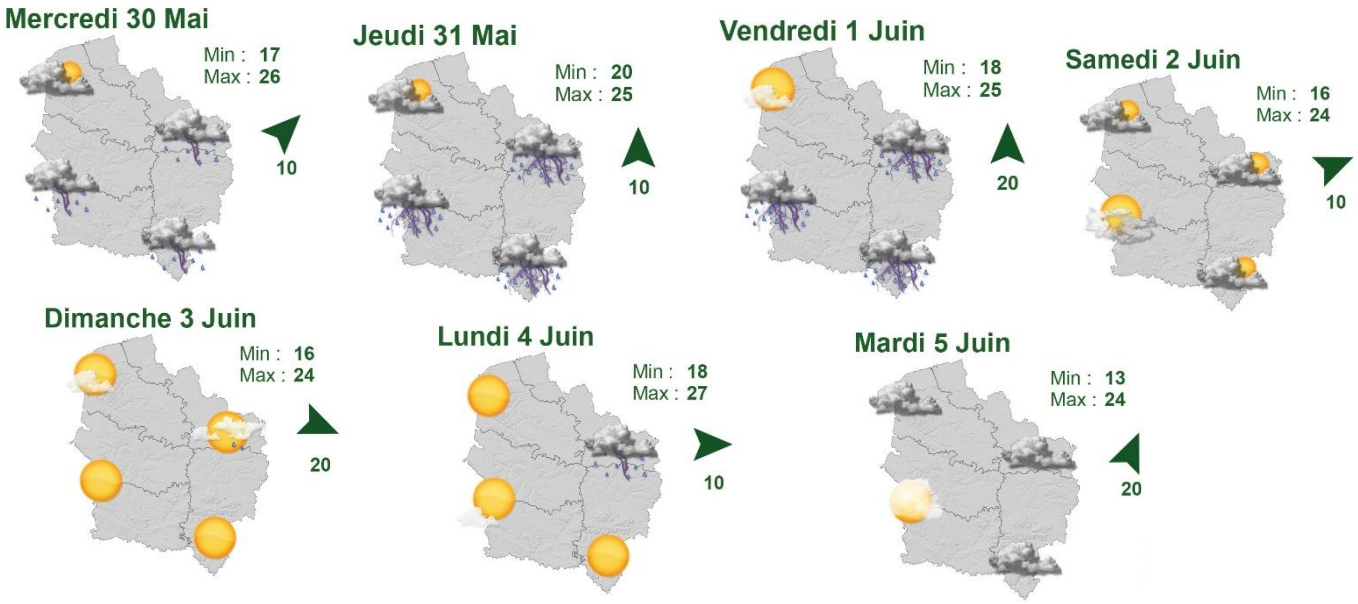
La présence de ces auxiliaires est un indicateur de l'activité d'une régulation naturelle dont il faut tenir compte pour les éventuelles interventions.

Pollinisateur sur féverole Photo C Gazet C59 62

Maladies

La situation est saine et aucun symptôme de maladie n'est signalé cette semaine

MÉTÉOROLOGIE



Pour en savoir + : Rendez-vous sur :
www.agate-france.com/bulletins-meteo

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.
Directeur de la publication : Christophe BUISSET - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.
Animateurs filières et rédacteurs : **Céréales :** J. Dacquin - Chambre d'Agriculture de l'Oise ,T. Denis et E. Gagliardi - Arvalis Institut du Végétal, C. Gazet - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais **Colza :** C. Gazet - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais, M. Roux Duparque – Chambre d'Agriculture de l'Aisne, A. Van Boxsom – Terres Inovia. **Maïs :** B. Carpentier - Arvalis Institut du Végétal, V. Duval - Fredon Picardie, C. Gazet - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais**. Protéagineux :** V. Duval - Fredon Picardie, C. Gazet - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais, A. Petit – Chambre d'agriculture du Nord-Pas-de-Calais, A. Tournier - Chambre d'Agriculture de l'Aisne,. **Lin :** D.CAST– Arvalis Institut du Végétal, H. Georges - Chambre d'Agriculture. de la Somme. **Betteraves :** H.Baudet – Chambre d'Agriculture de l'Oise, Vincent Delannoy, P. Delefosse - ITB , C. Gazet - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais **Luzerne** : T. Leroy – Chambre d'Agriculture de la Somme.
Avec la participation de : ACOLYANCE, ACTAPPRO, AGORA, Agro-Vision, ARVALIS Institut du végétal, ASEL 02, BASF, Bayer Cropscience, CALIPSO, CAPSEINE, CERENA, CER 60, CETA de Ham-Vermandois, CETA des Hauts de Somme, CETAs de l'Aisne, Chambres d'Agriculture des Hauts de France, Chambre d'Agriculture d'Ile de France, COMPAS, Coopérative de Milly-sur-Thérain, Ets Bitz, Ets Bully, Ets Charpentier, Florimond Desprez,, FREDON Picardie, Groupe Carré, INRA, Institut de Genech, IREO de Flixecourt, ITB Nord-Pas de Calais, ITB 02, ITB 60, ITB 80, Jourdain, KWS, La Flandre, L.A. Linière, LEGTA de l'Oise, Lycée Agro Environnemental Tilloy les Mofflaines, Nord Négoce, NORIAP, PHYTEUROP, Saint Louis Sucre, SANATERRA, SARL LINEA, SETA de Bapaume, Soufflet Agriculture, Ternovéo, Tereos, Terres Inovia, TEXTILIN, UCAC, Uneal, Union de la Scarpe, Valfrance, Van de Bilt, Vanderhave, Van Robaeys Frères,Vaesken, VIVESCIA,,,
M. Campion, M. Colin, M. Cornet, M. Coplo, Bertrand Coustenoble, Marc Delaporte, Frédéric Garache, Vincent Guyot, Jean Marie Ratel, Benoit Vandaele, Hervé Vanderhaeghe, Jean Marie Vion, Mme Christine Machu (EARL du moulin de pierre), Isabelle Verstaen

Coordination et renseignements : Jean Pierre Pardoux - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Mise en page et diffusion Virginie Vasseur – Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF Hauts-de-France et des Chambres d'Agriculture Hauts-de-France

Avec la participation de :